

# DIS MERCI MON CŒUR

Un hymne à la vie à l'Amour



# Mademoiselle l'aventure

(Francis CABREL)

**J**e ne suis pas un écrivain, d'ailleurs je n'ai aucune aptitude à l'écriture. Veuillez me pardonner par avance amis lecteurs.

J'ai longuement hésité à coucher sur ces pages mon parcours initiatique pour devenir père. Pour beaucoup d'entre vous, le souhait de donner la vie, une fois mûrement réfléchi, est une partie de désir et de plaisir.

Dame nature intervient alors. Toute femme est alors soumise à son bon vouloir.

Heureusement, dans la majorité des cas, Mesdames et Messieurs, votre envie est exaucée.

Pour la future maman commence alors la période de gestation. Le temps où les joies sont dissipées par les doutes bien légitimes, les douleurs, la fatigue, les nausées, les envies de fraises, les préparatifs de la layette et de la future chambre sans oublier le choix cornélien du prénom du futur enfant.

Un inventaire à la Prévert en somme qui mène inexorablement au premier cri de son enfant 9 mois plus tard dans une salle de travail d'un hôpital ou d'une clinique choisie par avance.

Le bonheur avec un grand B. Une nouvelle vie qui commence. La vie rêvée telle qu'elle est contée dans les livres pour enfants. Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Ou pas...

Les fées sont parfois capricieuses, elles usent et abusent de leurs RTT dûment acquises après de longs battements d'ailes.

C'est ainsi que nous sommes victimes, avec mon épouse, de leur oisiveté durement gagnée.

Malgré de nombreuses années à implorer les cieux, il faut se résoudre à la conclusion suivante : « je ne serai jamais Papa ».

Comment se faire à l'idée alors que depuis l'âge de mes 16 ans - j'en ai 40 aujourd'hui – j'ai cette folle envie d'être Père.

On se raccroche jour après jour, mois après mois à une bonne et divine surprise. Inconsciemment, l'espoir disparaît.

C'est alors que ma femme commence à m'évoquer l'idée de l'adoption. Nous sommes alors en 2003.

Avec délicatesse, j'acquiesce à son idée mais je ne suis pas encore prêt à abandonner l'idée d'être Père de manière naturelle.

Le projet et la cause sont nobles mais je ne peux le concevoir qu'après avoir été papa de notre progéniture.

Pour ma femme, l'adoption est une alternative naturelle et mûrement réfléchie. Depuis son enfance elle est en « admiration » devant Joséphine BAKER. Cette grande dame qui a adopté tant d'enfants en les aimants de tout son être.

Les années passent, le temps amenuise nos espoirs.

Il est vrai qu'après plusieurs fausses couches plus douloureuses les unes que les autres, les nombreux traitements médicaux sans effets probants, la multitude de rendez-vous médicaux rendant le « mont-de-vénus » de ma femme aussi fréquenté que le hall d'un quai de gare à la veille de grandes vacances, l'heure n'est plus à l'optimisme.

Nous avons décidé d'un commun accord d'arrêter de nous acharner inutilement.

La décision a été prise alors que mon épouse avait décidé de pratiquer un traitement suivi d'une hospitalisation à l'étranger.

Les chances étaient faibles, le traitement coûteux mais surtout il comportait des risques très importants pour la santé de ma femme.

Son envie de me donner un enfant était plus forte que sa santé.

Elle avait peur du traitement envisagé mais elle ne voulait en aucun cas me le montrer.

Je ne pouvais concevoir de mettre la vie de la femme que j'aimais en danger.

J'ai alors décidé de siffler la fin de la partie. « GAME-OVER » Non, arrêtons de vouloir à tout prix ce que le destin ne voulait nous donner.

Nous sommes alors en 2007.

Je suis maintenant prêt à la démarche de l'adoption.